

23 octobre 1954

## DANS LES VOSGES

**Un ancien légionnaire affirme  
aux inspecteurs des renseignements généraux :**

***“ J’ai été interpellé en russe  
par un pilote de soucoupe volante ! ”***

Epinal, 22 oct. (de notre cor-  
respondant). — Un ouvrier de chantier,  
ancien combattant de la légion  
étrangère, a fait aujourd’hui un  
récit ahurissant.

M. Louis Ujvari, âgé de 40 ans,  
marié et père de cinq enfants, est  
originaire de Slovaquie. Après avoir  
passablement « oulé sa bosse » et  
passé dix années dans les rangs de  
la légion, il travaille à Saint-Rémy  
dans un chantier de construction.

Jeudi, à 2 h. 30 du matin,  
M. Ujvari se dirigeait vers le lieu  
de son travail lorsqu’une silhouette  
surgit brusquement devant lui.  
M. Ujvari distingua un homme haut  
de 1 m. 65 environ. Il portait un  
blouson au col largement ouvert et  
sur l’épaule duquel on remarquait  
un objet brillant. Ses chaussures  
vendaient un son métallique. L’in-  
connu braqua sur l’ouvrier un  
revolver et l’interpela en russe, lui  
intimant l’ordre d’avancer.

M. Ujvari s’exécuta et quelle ne  
fut pas sa surprise lorsque, quelques  
mètres plus loin il se trouva en  
présence d’un curieux engin appa-  
remment formé de deux assiettes  
renversées et surmonté d’un péril-  
cope qui se terminait en tire-bou-  
chon.

L’appareil, haut de 1 m. 60 envi-  
ron, était posé sur la route.

Cependant, le mystérieux pilote  
questionnait M. Ujvari. Il lui de-  
mandait, toujours en russe, s’il se

trouvait en Espagne ou en Italie, à  
quelle distance était Marseille. A  
quelle distance également la fron-  
tière allemande. Il lui demanda  
enfin l’heure et M. Ujvari la lui  
ayant indiquée, fit non de la tête  
et montra sa propre montre-bracelet  
qui marquait 4 h. 30.

Ce faisant, les deux hommes conti-  
nuaient à avancer. Ils étaient envi-  
ron à une centaine de mètres lors-  
que le pilote, après un bref au-  
revoir, retourna vers son appareil.  
Quelques secondes plus tard, un  
faisceau de lumière blanche s’éle-  
vait à la verticale au-dessus de la  
soucoupe qui quitta le sol.

M. Ujvari se garda tout d’abord  
de révéler à qui que ce soit son  
étrange rencontre. Ce n’est qu’au-  
jourd’hui qu’il se décida à parler  
au maire de sa commune.

Celui-ci alerta immédiatement la  
préfecture et des inspecteurs des  
renseignements généraux furent  
dépêchés sur place où ils recueill-  
lèrent cet ahurissant récit.

1954

22 OCTOBRE

23/10/54, article date du 22/10